

Questions orales

Des voix: Bravo!

• (1425)

PRÉSENCE À LA TRIBUNE DU MINISTRE DES MINES ET DE
L'ÉNERGIE DE LA COLOMBIE

Mme le Président: J'ai également l'honneur de signaler à la Chambre la présence à la tribune du ministre des Mines et de l'Énergie de la Colombie, le D^r Carlos Rodado Nortega.

Des voix: Bravo!

* * *

L'ÉCONOMIE

LES INTENTIONS DU PREMIER MINISTRE

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Madame le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Hier, il a indiqué qu'il ne prévoyait aucun changement dans la politique du gouvernement. Il a laissé entendre la même chose aujourd'hui dans la réponse qu'il a fournie au chef de l'opposition. Je voudrais lui dire, et ce ne sont pas des instances . . .

Des voix: A l'ordre.

M. McGrath: . . . que je lui présente. Je voudrais savoir quelles mesures il se propose de prendre, en qualité de chef du pays, devant le million et demi de chômeurs, les quelque 4,400 faillites commerciales enregistrées jusqu'à présent cette année et les 11,000 déclarations de faillite personnelle. Je demande au premier ministre si, en tant que dirigeant de notre pays, il essaie de se soustraire à toute responsabilité pour les dures épreuves qu'il inflige au Canadien moyen?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Non, madame le Président.

M. McGrath: Madame le Président, cette réplique est peut-être facétieuse mais, dans les circonstances, elle est méprisable.

Des voix: Bravo!

M. McGrath: Le premier ministre nous a dit que nous devons attendre après Versailles. Maintenant que le Sommet est terminé, il nous demande d'attendre encore six semaines.

LES MESURES ENVISAGÉES

L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Madame le Président, à midi aujourd'hui la Banque du Canada nous apprenait que le dollar se transigeait à 78.39c. Le dollar continue de s'affaïsser, madame le Président. Je veux demander au premier ministre s'il entend faire quoi que ce soit pour remédier à la grave crise économique à laquelle fait face le pays et qui se répercute dramatiquement sur la vie des Canadiens moyens, jour après jour, avec le chômage, les taux d'intérêt à la hausse, les faillites individuelles et les faillites commerciales.

Mme le Président: A l'ordre!

M. McGrath: Essaie-t-il de nous dire . . .

Mme le Président: A l'ordre!

M. McGrath: . . . il en porte la responsabilité . . .

Des voix: Bravo!

Mme le Président: A l'ordre!

M. McGrath: C'est honteux de sa part . . .

Mme le Président: A l'ordre!

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: A l'ordre!

Une voix: Pas de réponse.

Mme le Président: La parole est au député de Cambridge.

Une voix: Souriez, vous êtes aux «Insolences d'une caméra», vous le rigolo.

M. McGrath: Mon ami, c'est vous le rigolo!

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie.

M. Clark: J'invoque le Règlement, madame le Président . . .

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie.

M. Clark: J'invoque le Règlement . . .

Mme le Président: Que le député ait l'obligeance de reprendre sa place. Je suis désolée, mais la présidence ne permet pas de rappel au Règlement durant la période des questions.

M. Clark: Pas de questions non plus!

Des voix: Oh, oh!

Mme le Président: Le député de Cambridge.

Une voix: Aucun respect.

LE NIVEAU DES TAUX D'INTÉRÊT

M. Chris Speyer (Cambridge): Madame le Président, ma question s'adresse également au premier ministre. Les taux d'intérêt outrageusement élevés représentent la cause la plus importante des faillites d'entreprises et du chômage.

Quel engagement le premier ministre a-t-il obtenu du président des États-Unis lors du sommet de Versailles que les taux d'intérêt américains baisseraient dans un avenir immédiat? S'il n'a obtenu aucune promesse en ce sens, le gouvernement est-il disposé à intervenir unilatéralement afin que les Canadiens n'aient pas à subir les contrecoups de ces taux d'intérêt qui réduisent un si grand nombre d'entre eux à l'indigence?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, le président a expliqué très clairement à Versailles que, à son avis, il fallait imputer aux taux d'intérêt élevés une bonne partie des difficultés économiques qui affligeaient les États-Unis et d'autres pays et il a ajouté qu'il tâcherait de faire de son mieux dans ses négociations avec le Congrès.